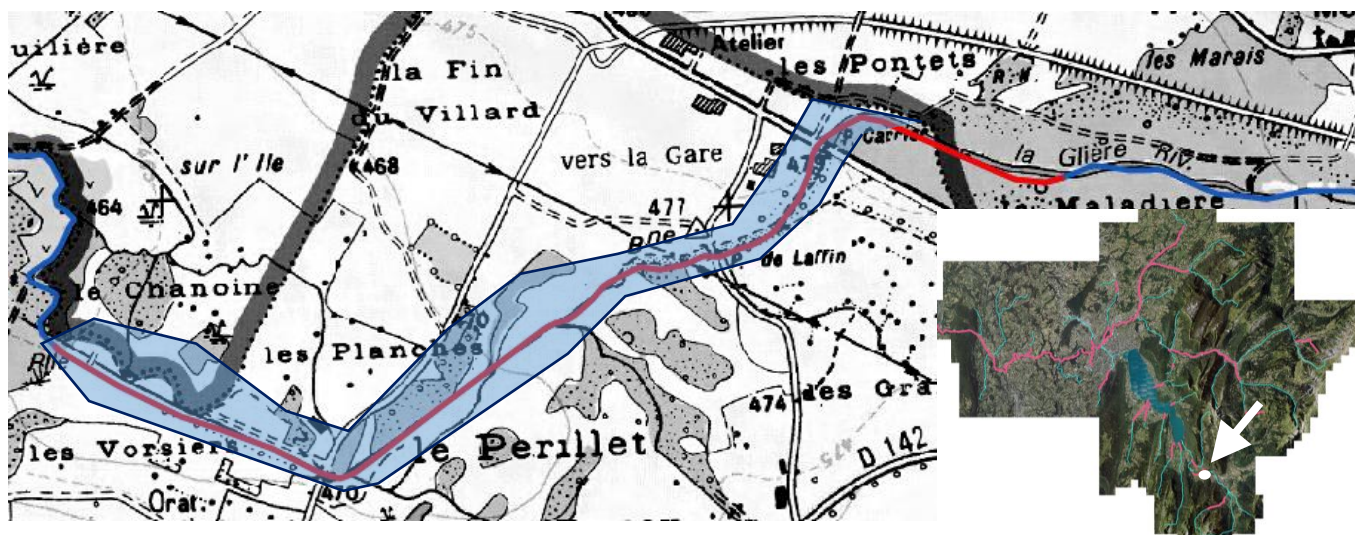


JUSTIFICATION DE L'ACTION

QUOI ?	POURQUOI ?	COMMENT ?
Restaurer le tracé historique de l'Eau Morte Optimiser le fonctionnement de l'aval de la plaine de Mercier	Poursuite de l'engrèvement du lit à l'entrée du marais de Giez	Rouvrir les anciens méandres afin de redonner un fonctionnement morphologique en adéquation avec l'évolution naturelle (dépôt progressif des apports sédimentaires amont) Dévégétaliser



Unité homogène concernée par le plan de gestion (en rouge) et zone d'intervention en transparence

Maitre d'ouvrage pressenti	Degré de priorité	Planning prévisionnel	Montant estimé (€ HT)	Taux de subventions attendues	Lien avec autres actions du contrat PDGS CBFL	
Collectivité gemapienne	1 : Optimisation de l'aval de la plaine de Mercier 3 : Restauration du tracé historique à l'aval du pont Laffin	A définir	1 317 000 €	AD	/	/

CONTEXTE

A l'aval du pont Laffin et jusqu'à la confluence avec le Nant Contiat, l'Eau Morte a été complètement rectifiée passant d'un style méandriforme à un chenal totalement rectiligne. La faible pente, ne permet pas le transport des matériaux sur ce tronçon, conduisant à un engravement en amont du marais de Giez et à des nombreux débordements.

L'entrée du marais jusqu'en amont immédiat du pont de la Brévière a fait l'objet d'opérations régulières de gestion du profil en long, notamment en 2016, visant à retrouver le profil en long proche de 1920. Toutefois, le phénomène reste d'actualité sur les crues d'importance (>Q5) et cela malgré la restauration de la Plaine de Mercier en amont (qui a permis toutefois de réduire significativement les apports en provenance de l'amont).

Ainsi sur l'aval de la Plaine de Mercier, en amont du seuil Carrier, les retours du suivi morphologique indiquent une tendance au transit plus qu'un dépôt important des matériaux. Ce phénomène se renforce dans le temps du fait de la végétalisation importante, d'une risberme en rive gauche et en amont immédiat de la RD1508.

Sur la plaine de Mercier, les premières campagnes de suivi indiquent un dépôt important mais inégalement répartis avec une sous-utilisation du tronçon situé à l'aval du seuil de la Maladière.



L'Eau Morte à l'entrée du golf de Giez

STRATEGIE D'ACTIONS

Objectifs et gains escomptés

L'objectif est la restauration du bon fonctionnement du cours d'eau, notamment vis-à-vis du transport solide, dans la poursuite des actions engagées par la CCSLA depuis 2015 (Plaine de Mercier, Giez et traversée du Bourg de Faverges). Sur ce secteur, il s'agit notamment de poursuivre la diminution du transit en amont de la plaine de Giez pour réduire les risques d'engravement et débordement et de fait retrouver le fonctionnement du début du 20ème siècle.

La stratégie proposée est la suivante :

Restauration du tracé historique à l'aval du pont Laffin

La réhabilitation de l'ancien tracé permet de retrouver plus de 200 ml de cours d'eau, supprimés au cours des différentes opérations au 20ème siècle.

La diminution de la pente et les pertes de charges des différents méandres vont contribuer à diminuer la capacité de transport se rapprochant de la situation initiale. De fait, la majorité des dépôts se feront probablement dans le secteur situé entre le pont Laffin et le premier méandre. Des repères de niveaux devront alors mis en place entre le pont Carrier et le premier méandre : ce secteur deviendra alors une nouvelle zone de gestion des matériaux.

Le nouveau lit nécessitera un décaissement d'environ 90 000 m³ pour retrouver l'ancien tracé. Le tracé actuel sera remblayé totalement ou partiellement selon la concertation à mener avec le Golf (Cf. point suivant), avec un potentiel proche de 35 000 m³. Selon la nature des matériaux sur le tracé historique, une fraction pourra être valorisée mais ce point demandera à être confirmé par la suite.

Malgré la faible pente et des forces tractrices théoriquement faibles, le retour d'expérience des travaux de 2016, au droit des extrados des parcelles agricoles, montrent qu'un confortement est nécessaire, pour éviter une érosion importante les premiers mois/années. Ainsi, les extrados des méandres seront confortés en génie végétal, un double rang de fascines apparaissant appropriées.

Optimisation de l'aval de la Plaine de Mercier

Les observations de terrains réalisés en 2020 ont tendance à confirmer la tendance identifiée lors des premières campagnes de suivi (à vérifier toutefois, un possible engraissement en amont du pont Carrier). De plus, une végétalisation importante des risbermes à l'amont du pont Carrier se développe, faute de mobilisation régulière, qui risque de chenaliser à terme ce tronçon de cours d'eau, en empêchant l'étalement des écoulements. Ce phénomène pourrait remettre en cause la capacité de stockage à l'aval du seuil de la Maladière, si aucun entretien n'est réalisé.

De fait les actions suivantes sont proposées sur ce tronçon :

- Traitement de la végétation de la risberme en amont rive gauche du Pont Carrier ainsi que sur une bande de 3-4 m en rive droite à l'aval du seuil de la Maladière. Il s'agira de débroussailler en coupant au niveau du sol la végétation arbustive présente, les résidus de broyage pourront être laissés sur site. Le buddléia très présent devra être traité à part (coupe puis évacuation des parties aériennes) ;
- Optimisation du dépôt en amont du pont Carrier : pour accélérer le dépôt sur ce tronçon et diminuer encore le transit sur la plaine de Giez, nous préconisons soit de rehausser le seuil Carrier d'environ 0.3 m soit de mettre en place un peigne en enrochements libres en amont immédiat de celui-ci. Cette deuxième option apparaît préférable car peu coûteuse et sans impact piscicole tout en permettant une rehausse du profil en long en amont.



Principes d'aménagements

Exemple de peigne en enrochements libres

Ces propositions seront toutefois à mettre en relation avec le bilan du suivi morphologique et l'actualisation à venir du plan de gestion du Saint-Ruph/Glière/Eau Morte.

Descriptif :

Dans le détail, les opérations suivantes seront menées :

- Débroussaillage/abattage sur les anciens méandres (avec gestion des invasives) ;
- Décaissement du nouveau tracé avec stockage des alluvions pour reconstitution du matelas alluvionnaire ;
- Remblaiement partiel ou total du tracé actuel (selon projet Golf) ;
- Protection de berges en génie végétal dans les extrados ;
- Débroussaillage des risbermes sur l'aval de la plaine de Mercier ;
- Mise en place d'enrochements libres en amont du seuil Carrier, soit pour prolonger le seuil, soit pour constituer un peigne.

Tutoriel complémentaire des travaux : Cf. en fin de fiche-action

Contraintes d'exécution identifiées :

Ce projet ne comporte pas de contraintes d'exécution particulières hormis celles inhérentes à tout travaux en rivière : dérivation, gestion des eaux, etc.

Les accès sont relativement aisés notamment par l'amont (Pont Laffin/pont Carrier).

IMPACT SUR LE MILIEU
Rappel rapide des principaux éléments environnementaux (espèces et habitats) :

Peu d'enjeux faune/flore recensés dans les inventaires mais les travaux d'abattage devront prendre en compte d'éventuels habitats d'espèces protégés (avifaunistique), en restant toutefois dans une gamme d'enjeux légers. Les milieux sont très dysfonctionnels en lien avec la présence du golf et le cours d'eau n'est pas bordé par des boisements alluviaux.

Emprise située en Zones Humides de Haute Savoie, en Arrêté de Protection de Biotope et à proximité immédiate d'une zone Natura 2000.

Enjeux espèces exotiques envahissantes limité dans l'emprise du projet.

Recommandations particulières

Calendrier :

- Travaux terrestres à prévoir en automne pour réduire l'impact sur les abattages d'arbres.
- Travaux aquatiques à prévoir en août/septembre/octobre pour réduire l'impact sur les enjeux piscicoles (notamment frai de la truite fario).

Atténuation des impacts sur la faune piscicole :

- Réalisation de pêches de sauvetage sur les portions du bras actuel qui seront comblées. Celles-ci peuvent être prévues lors de l'assèchement des portions : après la pause du batardeau amont, laisser l'eau descendre gravitairement (ce qui maximise la fuite des poissons vers l'aval) et intervenir immédiatement.

Lutte contre les espèces exotiques envahissantes :

- Ensemencements des milieux créés pour réduire la colonisation par les exotiques.
- Nettoyage rigoureux des engins de chantier pour éviter la dissémination.

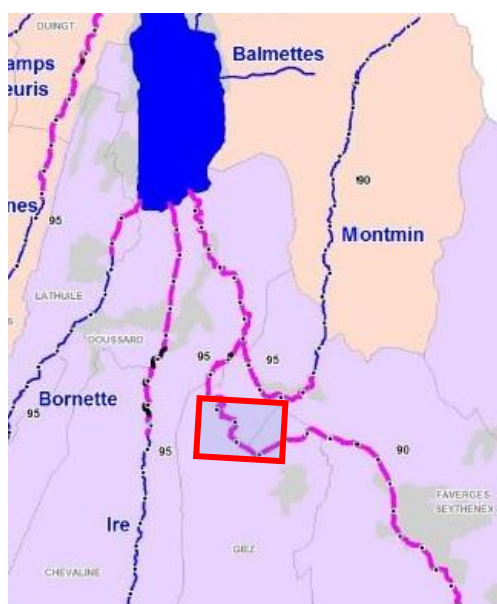
Généralités :

- Ne pas exporter les résidus de bois coupés, dans l'idéal envisager de les laisser pourrir sur place à l'arrière du lit mineur pour éviter les embâcles.
- Base de vie le plus éloigné du cours d'eau avec géotextile étanche.
- Utilisation d'huiles biodégradables pour les engins.
- Berges équipées de protections antifuites.
- Sensibilisation des équipes d'intervention.

ENTRETIEN ET MESURES DE SUIVI

Entretien :

Selon l'ambition du projet vis-à-vis de la gestion des espèces invasives, un passage par année pourra être effectué pour enlever les nouvelles pousses et permettre à la végétation autochtone de se développer et d'instaurer une concurrence. Pour rappel, les mesures du plan d'action contre la dissémination des PEE du SILA sont les suivantes :



— déterrage précoce (passage annuel)
— surveillance (passage tous les 2 ans : recherche de nouvelles introductions)
— secteurs inaccessibles en septembre 2018

Espèces détectées lors du diagnostic 2018 :

Buddleja davidii
Impatiens glandulifera
Parthenocissus inserta
Robinia pseudoacacia
Solidago sp.

Espèces à rechercher dans les cours d'eau non détectées en 2018 :

Acer negundo
Ailanthus altissima
Paulownia tomentosa
Helianthus sp.
Heracleum sp.
Phytolacca americana
Prunus laurocerasus
Reynoutria sp.
Rubrivina polystachya
Elodea nuttallii
Ligustrum lucidum
Persicaria perfoliata
Lysichiton americanus
Egeria densa
Lagarosiphon major
Ludwigia peploides – Ludwigia grandiflora

Mesures de suivi :

Les mesures de suivi localement (hors mesures de suivi générale, à l'échelle du PDGS) sont les suivantes :

- Pose de repères d'engrèvement en amont et aval de la zone restaurée avec niveau de déclenchement d'intervention en fonction de l'étude hydraulique ;
- Suivi morphologique basé sur :
- Comparatif photographique 1 fois / an et après chaque crue d'importance sur des points fixes à définir après travaux ;
- Un levé terrestre avec un profil en long et 4 profils en travers types, 1 fois / 3 ans et post-crue (> Q10).

COÛT DE L'ACTION

Poste	Coût € HT
Restauration du tracé historique de l'Eau Morte à l'aval du pont Laffin	1 150 000 €
Optimisation de la partie aval de la plaine de Mercier	25 000 €
Maîtrise d'œuvre	142 000 €
TOTAL Action	1 317 000 €

Les coûts estimés ne tiennent pas compte des procédures d'acquisitions foncières nécessaires. Ils ne tiennent pas compte également d'un réaménagement du golf mais uniquement des actions en lien direct avec le cours d'eau.

Concernant les dossiers règlementaires, les procédures peuvent évoluer, selon les inventaires réalisés en phase opérationnelles (espèces protégées, etc) et donc faire évoluer les coûts de ces procédures (cf. ci-après).

Taux de Participation Financement	EPCI	Agence de l'Eau RMC	Conseil Départemental de Haute-Savoie	Autre
	AD *	AD *	AD *	-

* AD = A Définir

OBLIGATIONS REGLEMENTAIRES ET MAITRISE FONCIERE

Les obligations réglementaires indiquées sont celles en vigueur à fin d'année 2020. Elles seront à adapter selon modifications/révisions futures du Code de l'Environnement.

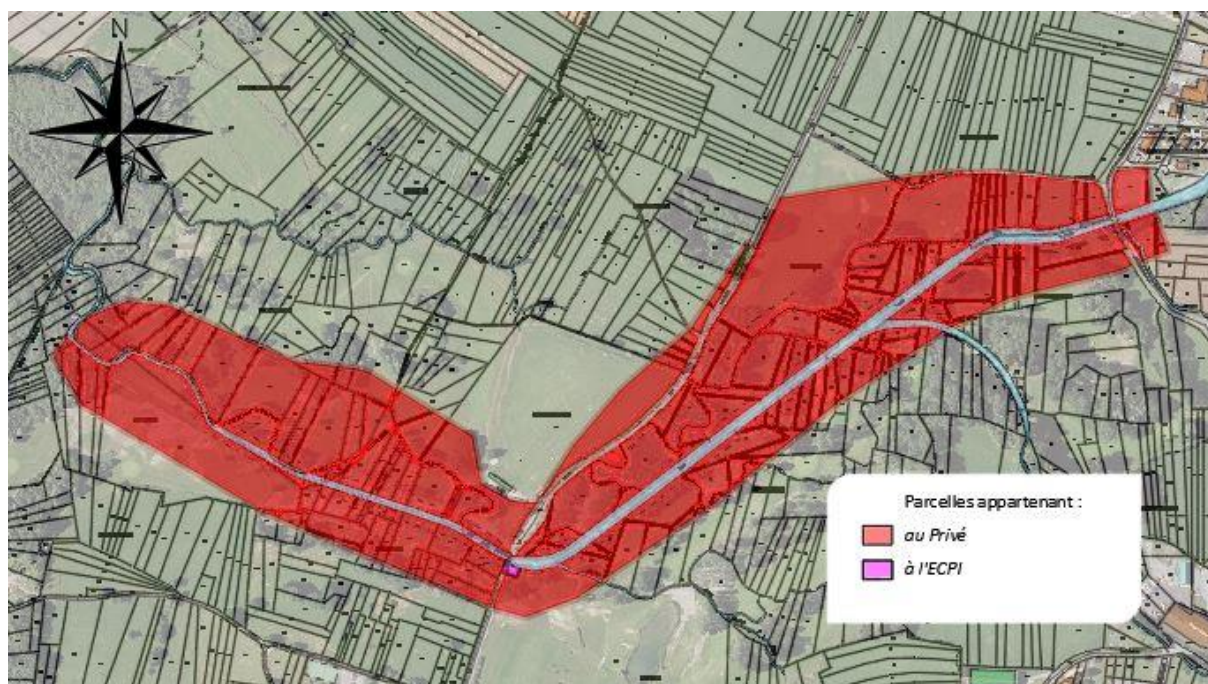
Nature	À effectuer
Déclaration au titre du Code de l'Environnement	X
Autorisation environnementale au titre du Code de l'Environnement	?
Évaluation environnementale (anciennement étude d'impact au cas par cas ou complète) au titre du Code de l'Environnement	?
Dossier de dérogation des espèces protégées au titre de l'Article 211	?
Déclaration d'Intérêt Général dans le cas où l'investissement financier se situe sur un terrain privé (D.I.G.)	?
Déclaration d'Utilité Publique (D.U.P.) - cas où l'acquisition foncière est à prévoir	?
Convention / Autorisation temporaire de passage sur terrains privés	?

Convention / Autorisation temporaire de passage : à retenir uniquement si l'entretien ultérieur ne nécessitera pas de renouveler la demande d'autorisation ; à défaut, privilégier la D.I.G. pour les accès chantier.

Pour les abattages vérifier que les boisements ne sont pas des EBC, Espaces Boisés Classés (PLU des communes), une autorisation de défrichement au titre du code forestier sera nécessaire, sans demande d'évaluation environnementale (< 0,5 ha).

FONCIER :

La situation foncière sur l'emprise de la fiche action est la suivante :



Concernant l'emprise des travaux, si elle se situe en terrain privé, le maître d'ouvrage désigné devra statuer s'il souhaite ou non acquérir le foncier à terme et engagé de fait, soit une D.I.G, soit une D.U.P.

PROCEDURE OPERATIONNELLE

Afin de passer en phase opérationnelle ou au cours de celle-ci, il est sera nécessaire de disposer des entrants suivants et de lancer certaines procédures :

Entrants	Etat
Levé topographique	Acquis (2018), à actualiser PL selon évolution
Relevé Faune/Flore	A acquérir
Modélisation hydraulique Etat Initial	Acquis (2018)
DIG/DUP selon stratégie foncière SI terrains privés	A acquérir

L'impact du projet sur le parcours de golf et le réaménagement de ce dernier le long de la zone de projet, implique d'engager au plus tôt des échanges avec le propriétaire de ce dernier et l'architecte concepteur de ce parcours pour concilier cette activité avec le projet de restauration de l'espace fonctionnel de l'Eau Morte sur ce secteur.

